

Magistrale interprétation de l'*Oratorio de Noël*

• On pourrait nous accuser d'user de superlatifs. Et pourquoi pas? Puisque la présentation, en ce dernier dimanche, de l'*Oratorio de Noël* de J.-S. Bach fut tout simplement superbe. Pouvait-on rêver mieux pour entrer dans cette période de l'Avent? Bien évidemment, et il fallait s'y attendre, le temple moudonnois avait fait le plein pour ces nonante minutes de délices musicales. Luc Baghdassarian, il faut bien le dire un peu chez lui dans le monument moudonnois, aura su sublimer ses musiciens et chanteurs en cultivant l'art de la nuance et de la bonne sonorité dans une acoustique qui ne pardonne pas. En ressortant de là, on avait vraiment l'impression que Noël ne se limitait pas à l'imagerie des contes, mais qu'il y a véritablement, à quelque part, le passage de l'esprit au travers de la musique.

L'*Oratorio de Noël* présenté a ceci de particulier qu'il est composé en fait de six cantates. L'œuvre a ainsi été écrite pour les six jours de fête du temps de Noël 1734/1735. Bien que morcelée, il s'agit bien d'une seule et même histoire, celle du recensement de Bethléem qui se termine par l'adoration des Rois Mages.

Pour la circonstance, c'est l'Union Chorale de Vevey, accompagnée de l'Orchestre du chambre du Valais, qui étaient placés sous la direction de Luc Baghdassarian. Une alchimie musicale remarquable qui souleva littéralement le public. Parce qu'il faut le relever, il y avait des découvertes à faire, ne serait-ce que dans la rythmique de certains arrangements pas bien loin d'un esprit jazzy de fort bon aloi. Alors ringard Jean-Sébastien? Assurément pas dans le cas présent.



L'Union Chorale de Vevey et l'Orchestre de chambre du Valais sous la direction de Luc Baghdassarian

Autre élément à mettre en exergue: les auditeurs avaient reçu à l'entrée du concert un dépliant comportant les textes en allemand/français en relation avec les œuvres proposées, y compris ceux des récitants. Reconnaissons-le, sans ce lexique, même en babilant un peu d'allemand, il aurait été difficile d'apprécier tout le «scénario» de cet oratorio.

Les solistes (Blandine Charles, Marie-Hélène Essade, Felix Rienth, Jacques Calatayud) se sont signalés tout particulièrement.

À l'écoute de certains chœurs, les paroissiens habitués aux psautiers romans auront eu la surprise de découvrir que certains hymnes accompagnés délicieusement par «la pompe à cantiques» trouvent une toute autre sonorité dans la partition originale. Pour exemple le choral final (N° 64) qu'on persiste à égrener dans l'esprit de la passion «Roi couvert de blessure...» alors que, sous la baguette du chef d'orchestre respectant l'œuvre de Bach,

on retrouve le même thème musical, original cette fois, accompagné de trompettes, timbales et autres avec les paroles «A présent vous êtes vengés de la Horde de vos ennemis...».

Et si vous pensez que le journaliste de service en fait un peu trop s'agissant de mettre en valeur les concerts de Saint-Etienne, il ne vous reste plus qu'à le remplacer. Parce que pour sa part, au risque de se répéter, il persiste à affirmer qu'au travers de l'Association pour Saint-Etienne, Moudon se profile en capitale de la belle et bonne musique. Merci aux programmeurs!

La fête à Raymond

Parenthèse sympathique en ouverture de concert: Raymond Bosshard, l'infatigable organisateur,

chanteur et musicien, s'est vu félicité par le municipal Daniel Goy (remplaçant O. Duvoisin) à l'occasion de son 70^e anniversaire tombant le jour-même. Pas d'émotion particulière pour l'intéressé (d'moins en surface parce que l'homme a un cœur gros comme ça...). Et pour fêter l'événement, Raymond a rejoint les rangs du chœur. Bel exemple de ce que peut apporter la pratique de la musique et du chant pour faire un pied de nez intelligent au temps qui passe. Le *Journal de Moudon* le dit tout simplement par la voix du sousigné: «Bon anniversaire Raymond... et continue!».

[gef]



Moment particulier pour Raymond Bosshard, jubilaire en ce jour mais toujours sur la brèche pour promouvoir la musique et le chant

gef